

L'Eiraguen

L'hommage

**Max Gilles,
"soun" village**



octobre
2022

L'Eiraguen

Chères Eyraguaises, Chers Eyraguais,

Après l'émotion provoquée par la disparition de Max Gilles pour notre commune et au-delà, en juin dernier, il nous paraissait incontournable de réaliser une édition spéciale à sa mémoire.

Ce satané cancer, que l'on appelle pudiquement "longue maladie" aura eu raison de notre Maire, après des mois de soins et certainement de souffrance, même si, avec le courage et la force de caractère que nous lui connaissions, il ne se plaignait jamais en public. Max n'est plus mais Lili, son épouse, Laurent, Mathieu et Pascal, ses enfants, ses petits-enfants et nous-mêmes, éprouvons encore aujourd'hui la sensation étrange qu'il demeure toujours à nos côtés, tant notre village regorge de lieux qu'il a façonnés et de souvenirs qui resurgissent régulièrement.

Max, en bon agriculteur qu'il était, maîtrisait à la perfection le bon sens paysan. Ses prises de position entières, ses nombreux combats pour préserver sa commune et ses coutumes, lui permettaient d'être très respecté dans le village car il était très respectable, l'intérêt général primant toujours dans ses choix.

Mais Max était également un Maire de grande proximité, aussi bien auprès de ses concitoyens que de son personnel municipal pour lequel il avait un profond attachement et une grande sollicitude.

Certains parmi vous ont côtoyé et apprécié à sa juste valeur ce grand homme. A titre personnel, il a été pour moi un ami, mais également

un mentor dans la mesure où j'ai beaucoup appris à ses côtés durant 27 années. Cet homme droit, intègre, travailleur infatigable, humaniste, visionnaire, était viscéralement attaché à son village et n'a eu de cesse de le rendre beau, attrayant et agréable à y résider.

Cette édition spéciale de L'Eiraguen lui est exclusivement consacrée, pour lui rendre l'hommage qu'il mérite, mais également pour permettre à chacun, au travers des discours, témoignages et réalisations, de mesurer l'héritage exceptionnel qu'il nous a légué.

Max, enfant d'Eyragues, ne supportait pas la tristesse de son village : "Tout était sombre à l'époque" disait-il. "Nos façades étaient grises, ainsi que nos rues et nos trottoirs, nos femmes étaient vêtues de noir. Notre village se vivait sans éclat ! Je me suis juré toute ma vie d'y ajouter de la lumière, de la couleur, de la gaieté, et ceci exclusivement pour le bonheur des Eyraguais".

Pari réussi, Max ! Tu l'as bien transformé ton village et nous t'en remercions grandement. A présent, tu peux te reposer et contempler de là-haut, comme nous ici-bas, le résultat de tout le travail que tu auras accompli pour ta commune.

Michel Gavanon,
Maire d'Eyragues

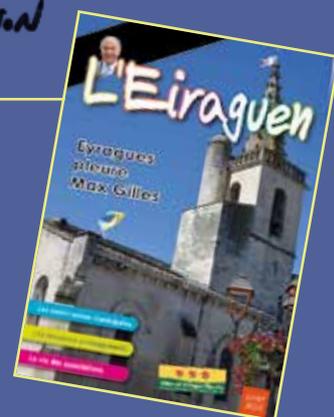


[Sommaire]



Les témoins

pages 3 à 5



Les combats

pages 6 à 8



Les mandats

pages 12 et 13



Les hommages

pages 9 à 11



Les actions

pages 14 à 23

Bulletin Municipal - Octobre 2022

Directeur de la publication : Michel Gavanon

Coordination : Commission communication

Photos : Mairie d'Eyragues

Conception - Réalisation : Kojiprint - Route de Mollégès - D31 La Grasille, 13210 Saint-Rémy-de-Provence - SARL gérée par Nicolas Coissard

Impression :

Imprimerie Vallière 163, avenue du Luxembourg, 13140 Miramas

Numéro ISSN : en cours - Dépôt légal : à parution

Bulletin municipal imprimé en 2300 exemplaires

Ils l'ont accompagné depuis le début de l'aventure

Quand on parle de Max Gilles, difficile d'occulter Marc Troussel. Le binôme a fonctionné à merveille pendant vingt-sept années. Une entente exceptionnelle entre un maire et un premier adjoint. Fidèle parmi les fidèles, il témoigne aux côtés de cinq autres adjoints incontournables, tous élus depuis 1995. Un hommage appuyé, entre anecdotes savoureuses et souvenirs inoubliables...



[Max Gilles par **Marc Troussel**]

“En 1983, Max avait souhaité traduire son attachement à son village natal en devenant conseiller municipal, puis adjoint en 1989 et maire depuis mars 1995. Dès lors, depuis quatre mandats et le début de celui-ci, il avait deux ambitions : améliorer la qualité de vie et créer du lien social à travers la jeunesse et les anciens qu'il vénérât. La mission a été accomplie bien au-delà, même s'il reste toujours à faire. Toujours fidèle aux hommes plutôt qu'aux partis, homme engagé au service de l'intérêt général, il avait ce caractère bien trempé de paysan, au sens noble du terme, empreint de bon sens, foncièrement généreux et il ne supportait pas l'injustice dans notre société.

Homme de conviction, il savait défendre son point de vue en toutes circonstances. Le bureau éclairé jusque tard le soir, il passait tout son temps et son énergie pour cette commune qu'il aimait tant.

Il disait récemment, juste après la sortie de la crise sanitaire : “Quand on aime son village natal et ses habitants, quand on a l'ambition de le transformer, quand on a la chance d'être entouré par une majorité municipale consciencieuse, dynamique et investie, quand on est accompagné par un personnel compétent et serviable, alors on peut surmonter les difficultés.

” Mais la maladie a eu raison de lui. C'est une perte immense. Le capitaine est parti, mais l'équipage tiendra la barre.

La mairie était sa seconde maison. Avec lui, disparaît un élu de la nation comme seule la République sait les forger. Je voudrais dire à son épouse, ses enfants et sa famille que nous les assurons de tout notre soutien et partageons leur profond chagrin et leur immense douleur. Avec la disparition de notre Maire, Max Gilles, c'est tout un village qui partage émotion et tristesse. Tous, nous perdons un homme droit, honnête, rigoureux et disponible pour les autres, faisant preuve de volonté et de courage. Max, Eyragues te doit beaucoup. Nous sommes fiers de toi, mais tu vas nous manquer.”

[Extraits du discours prononcé le jour des obsèques]



[Max Gilles par **Yvette Pourtier**]

“Lorsqu'en 1995, Max et Marc Troussel m'ont demandé d'intégrer leur équipe, j'étais trésorière de la Commission des jeunes de l'Olympique Eyraguais ainsi qu'au Centre Linguistique et Culturel.

J'ai découvert dans ce Conseil Municipal, l'investissement pour le bien-être des concitoyens, que cela représentait. En tant que leader, Max possédait les qualités requises en matière d'honorabilité, de professionnalisme, de vision et, surtout, cette passion de son village pour lequel jusqu'au bout il a dépensé toute son énergie.

Max a marqué d'une empreinte indélébile sa chère commune.

Dans cet hommage, je tiens à évoquer l'ami qui, en toutes circonstances, m'a accordé du respect et de l'estime. La porte de son bureau était toujours ouverte pour discuter en toute sincérité. Je me sentais en confiance avec Max car il était bienveillant et j'ajouterais protecteur, comme un grand frère. Celui que j'aimais bien appeler “le Chef du village”, lorsque je me rendais dans son bureau accompagnée de mes petits-enfants, s'est dévoué corps et âme pour Eyragues.

Dans ce monde “politique”, Max n'en faisait pas. C'était l'intérêt général qui primait. C'était un “pur”. En tant qu'autodidacte, c'est tout à son honneur, il a mis son intelligence pleine de bon sens au service des Eyraguais et du Pays d'Arles.

Max a su, par ses qualités humaines que tous saluent, me donner une plus grande confiance en moi en m'apportant son soutien et en me donnant carte blanche, dans les projets qui me tenaient à cœur. Je pense entre autres à cette belle réalisation qu'est le kiosque. Il avait pressenti combien il contribuerait aux rencontres de la culture, aux moments de convivialité, de divertissement, et ferait partie intégrante du patrimoine communal.

Comme pour tous les adjoints qui ont eu la chance d'être à ses côtés pendant ces 27 années, son départ trop précoce et brutal nous laisse, outre le chagrin, un goût d'inachevé, car il aurait encore tant apporté.”



[Max Gilles par **Michel Gavanon**]

"J'ai rencontré Max, pour la première fois, dans le cadre d'une réunion de syndicat de lotissement dont j'étais le Président. Nous étions néo-eyraguais à l'époque, Max était l'adjoint à l'urbanisme de Louis Michel, et je me souviens que cette première rencontre avait été tendue. Puis, j'ai vraiment découvert et apprécié l'homme lors d'un week-end des Florales où je représentais la Maison Familiale Rurale de Beauchamp. Nous étions positionnés sur la place Jean-Jaurès et le mistral couchait régulièrement notre stand et les arbustes de présentation... Spontanément, il est venu avec son tracteur m'aider à tout transférer à l'abri sur la place de la Libération !

J'ai été très surpris lorsqu'il m'a téléphoné pour un rendez-vous à son domicile, et encore plus lorsqu'il m'a demandé de l'accompagner dans l'aventure municipale. Je lui ai indiqué alors que la politique ne m'intéressait pas, mais il m'a rassuré en me disant qu'il n'était question que de l'avenir et du progrès d'Eyragues, et que son équipe serait composée de personnes entrant dans cette dynamique. Dans l'année qui a suivi, il m'a incité à prendre la présidence du comité des fêtes, puis dans la foulée m'a proposé un poste d'adjoint. A cette époque, organiser des fêtes était beaucoup plus facile qu'aujourd'hui où les contraintes sont nombreuses, et l'on pouvait innover. Max disait de moi en plaisantant : *"Il ne se contente pas de faire la fête, il la fabrique !"*

J'ai le souvenir d'une bourgine où la corde du taureau avait cassé... Par réflexe, avec Max et quelques autres, nous avons encerclé l'animal en tenant la corde brisée, rempart bien modeste, pour tenter de le bloquer. Heureusement, c'était un taureau sympa qui a eu pitié de nous ! Une autre fois, Renaud Jouve, Mario Nieto, Pierre Pancin et moi-même avons proposé à Max, qui aimait chanter, d'interpréter quelques titres sur scène avec nous lors des vœux du Maire. Il avait accepté à la seule condition qu'on ne le reconnaisse pas : nous étions donc habillés et maquillés, portant des postiches pour passer inconnu... Sauf que sa posture l'a trahi et à sa descente de scène, et à nouveau en civil, la première personne qui l'a croisé s'est exclamé : *"félicitations Max, je ne savais pas que tu chantaux aussi bien !"* Et lui de répondre : *"Comment tu as fait pour me reconnaître ?"*

Max était un terrien à l'état pur, doté du fameux bon sens paysan dans ce qu'il a de plus noble. Sensible, toujours à l'écoute, fort d'un leadership naturel et d'un caractère bien trempé, il sentait les projets et les opportunités comme personne. Parfois, il nous arrivait de douter de la réalisation d'un dossier qu'il souhaitait initier, mais le résultat a toujours été au-delà de nos espérances. En sa compagnie, j'ai beaucoup donné certes, mais j'ai surtout beaucoup appris !"



[Max Gilles par **Patrick Delair**]

"J'entraînais l'équipe seniors de l'Olympique Eyraguais, où évoluait son fils Mathieu, et c'est donc au bord des terrains que j'ai fait la connaissance de Max. Plus tard, il est venu me présenter son projet avec Marc Troussel, en 1995 ; j'ai accepté sans hésitation de m'investir pour la commune à leurs côtés, les connaissant tous les deux. Quand on lui exposait un projet dans son bureau, soit il vous questionnait, alors le dialogue s'installait... et on sentait que l'on pouvait continuer à échanger sur le sujet ! Soit il reculait son fauteuil, se calait en croisant sa jambe gauche sur sa jambe droite et là... nous savions que le projet resterait un projet ! Mais dans tous les cas, il vous écoutait et vous expliquait pourquoi ce dernier n'était pas viable. Et il avait raison !

Max est pour moi, un homme qui osait, toujours dans l'intérêt d'Eyragues : comme ce jour où il a demandé aux services techniques de conduire une mini-pelle et un brise-roche dans un bâtiment patrimonial pour lancer un chantier d'envergure. Sur le coup, cela ressemblait à une scène de bombardement et, à la fin des réalisations, tout le monde applaudissait des deux mains... Vous avez dit gonflé ? Autre exemple, nous étions partis choisir les oliviers pour le Parc des Poètes ; au terme d'une négociation féroce avec le pépiniériste, et alors que moi-même je n'y croyais plus et me demandais même dans quelle scène de quelle pièce de théâtre nous étions, ce dernier s'est plié à ses exigences de prix ! Puis, après avoir fait quelques mètres en voiture sur le chemin du retour, Max m'a regardé en souriant et m'a lancé *"P'tit, nous ne nous sommes pas déplacés pour rien, nous avons gagné notre après-midi... mais le gars (le pépiniériste) était plus dur que moi !"* Et moi, de penser... mon œil !

Au printemps dernier, nous allions visiter des serres agricoles équipées de panneaux photovoltaïques, afin qu'il prépare une réunion avec des autorités. Le sol était trempé et au plus ma voiture s'embourbait, au plus il m'encourageait à avancer... jusqu'à ce qu'on soit complètement immobilisés. Une fois sortis d'affaire, et ce au prix de nombreuses manœuvres, il m'a confié, en éclatant de rire : *"je n'aurais jamais cru que l'on s'en sorte."* Il allait au bout de ses convictions.

Max était un homme courageux, loyal et visionnaire. Il connaissait Eyragues et les Eyraguais sur le bout des doigts. En plus, il savait très bien et très vite compter, ce qui était pour nous, parfois gênant, dans la présentation de projets ou de devis. Tous les quartiers de la commune ont été refaits durant ses mandats, entre autres. C'est lui qui a encouragé le fleurissement de la commune et a reçu avec une énorme fierté, le label 3 fleurs des mains du président de Région. Max Gilles était un amoureux inconditionnel de son village, il voulait qu'il soit le plus beau."



[Max Gilles par **Pierre Pancin**]

"J'étais surpris qu'il vienne me voir en 1994, avec Marc Troussel, pour intégrer son équipe car cela faisait seulement quelques années que nous habitons Eyragues... J'avais déjà rejoint le club taurin, je donnais un coup de main à la Saint-Eloi et j'ai même passé deux saisons au rugby. Et, franchement, je n'étais pas très enthousiaste pour être de la partie... et puis, un jour, au Crédit Agricole, je croise la route de Louis Michel. Le maire sortant qui les avait nommés adjoints lors de son dernier mandat, a fortement insisté pour que j'accepte la proposition de Max !

J'ai évidemment de nombreuses anecdotes avec lui, parfois douloureuses, souvent savoureuses : en 2007, il me propose de succéder à Michel Gavanon qui souhaitait quitter la présidence du Comité des Fêtes l'année suivante. Je refuse immédiatement. Puis, il me dit : *"demain, je rentre à l'hôpital et je veux avoir un souci de moins, alors dis-moi oui même pour un an..."* Au final, j'ai accepté et j'y suis resté deux mandats ! On en a souvent reparlé et ça l'amusait.

En conseil municipal, on vote des délibérations mais beaucoup de choses se discutent après, autour d'un verre. En 2009, après une réunion d'adjoints, Max m'interpelle devant tout le monde : *"René Coll, le grand chef d'orchestre, vient de mourir... et dire que Pierre ne nous l'a jamais fait venir à Eyragues !"* Sa plaisanterie m'a piqué au vif et, dès le lendemain, j'ai tout mis en œuvre pour contacter sa fille et faire venir ses musiciens. Et voilà que je débarque dans son bureau quelques semaines plus tard et je lui dis que le contrat est prêt mais que ça a un prix... On est allé rencontrer l'orchestre à Paris, en marge du Congrès des maires, et aussi lors de l'enregistrement de l'émission *Le Grand Cabaret* de Patrick Sébastien où il se produisait. L'été suivant, il était à l'affiche des fêtes sur la scène de notre village !

A propos du Congrès des maires, j'étais souvent l'invité de dernière minute et nous faisions chambre commune. Un soir, en arrivant à l'hôtel, on découvre qu'il n'y a qu'un seul lit ! Qu'à cela ne tienne, nous l'avons partagé pendant deux nuits !

C'est moins joyeux, mais je ne peux pas m'empêcher de repenser aux deux fois où l'on s'est retrouvé côte à côte sur les bancs des tribunaux de Tarascon et Aix. Nous étions soutenus par tout le village pour obtenir le maintien de l'Encierro à l'eyraguaise. C'est l'un des rares combats qu'il a perdus, que nous avons perdus ! Qu'est-ce que nous avons fait de mal pour nous retrouver là ? Cela reste des moments pénibles, dont j'ai encore du mal à parler aujourd'hui... Il y a tellement d'émotions.

Max était un homme déterminé, qui s'est rarement trompé sur les projets qu'il a conduits pour la commune, à l'image de la construction des halles couvertes. Et il en avait encore d'autres, d'ailleurs ! Il mettait tous les atouts de son côté pour atteindre ses objectifs : le transfert de la mairie au centre du village, une évidence aujourd'hui mais qui ne faisait pas forcément l'unanimité à l'époque, le Parc des Poètes..."



[Max Gilles par **Louis Rosello**]

"Le Conseil Municipal et les Eyraguais ont perdu un homme de valeurs... À l'annonce de son décès, je n'ai pas été en mesure de contenir mes larmes, à l'instar du personnel et du Conseil municipal.

Depuis 1989, j'ai travaillé auprès de Max Gilles qui était alors, adjoint du Maire Louis Michel, lui aussi un grand homme. J'ai eu le privilège de collaborer avec Max, 33 années durant, sur de belles et importantes réalisations pour la commune.

Parmi les grands chantiers qu'il a initiés, il y a celui de la résidence Pierre Vigne. A l'époque, le bâtiment de l'ancienne école des filles était quasi abandonné et une majorité d'Eyraguais voulait y implanter le bureau de Poste. Le maire Louis Michel a demandé à l'un de ses adjoints s'il voulait prendre le dossier en main et Max a sauté dessus ! Six mois plus tard, on ouvrait la résidence au public avec un taux d'occupation de 100 %, car Marc Troussel et moi-même avons démarché tous les villages voisins.

Autre projet d'envergure, le transfert de la mairie jusque-là au chemin Notre-Dame où se situe aujourd'hui le siège de Provence Agglomération. Un soir, Max a eu lancé l'idée de déménager les services municipaux dans le centre du village, car l'emplacement ne lui convenait pas. Et ce qui peut aujourd'hui apparaître comme une évidence, ne l'était pas du tout à l'époque !

Max n'était pas du genre à tergiverser : il agissait vite quand la situation l'imposait. J'ai par exemple le souvenir de la gestion de la maison de retraite, construite également sous le mandat de Louis Michel. Max et quelques-uns d'entre nous avons eu vent de dysfonctionnements graves avec le directeur. A peine élu, il a décidé de le démettre de ses fonctions afin de donner un second souffle à l'établissement.

Le projet de construction de la crèche, lancé sous le mandat de Louis Michel, n'enthousiasmait pas plus que ça Max qui en avait une autre idée. Marc Troussel et moi-même avons suivi ce dossier de A à Z et, au moment de trouver un nom pour la crèche, nous avons convenu ensemble que 'la Cabriole' se prêtait bien à la pirouette de Max !

Quand nous avons créé le centre de loisirs sur le terrain de Beauchamp, nous avons reçu un coup de main d'un certain Michel Gavanon, alors salarié de la MFR. Je ne l'ai su qu'après, mais il nous a beaucoup aidés à faire grandir le centre qui a pu accueillir jusqu'à 200 enfants.

Natif d'Eyragues et défenseur de ses traditions, Max était aussi un bon vivant. On travaillait beaucoup et on faisait la fête entre élus !"

De “Rhône Alpilles Durance” à “Terre de Provence Agglomération”

Attaché à l'identité culturelle et économique d'Eyragues, Max Gilles est l'un des membres fondateurs de la Communauté de Communes Rhône Alpilles Durance. Aux côtés d'Anne-Marie Bertrand, maire de Rognonas, Michel Pécout, maire de Graveson, Hubert Ginoux, maire de Barbentane, et Jacqueline Cornillon, maire de Maillane, il sent la menace d'une intégration dans le périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale proposé par la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon. Pour y faire face, ces cinq élus portent le projet de création d'une Communauté de Communes. Elle voit officiellement le jour le 24 décembre 1996, via un arrêté préfectoral, et regroupe donc Eyragues, Rognonas, Graveson, Barbentane et Maillane.

En septembre 2001, elles sont rejointes par Cabannes, Châteaurenard, Noves, Saint-Andiol et Verquières ; ensemble, les élus refusent par délibération une extension du périmètre de la Communauté de Communes qui vise alors à couper court à toute tentative de rapprochement avec le Grand Avignon.

Le 1^{er} janvier 2013, la Communauté de Communes devient Communauté d'Agglomération et s'ouvre aux villages d'Orgon et Plan d'Orgon, rejoints un an plus tard par Mollégès.

Un siège administratif à... Eyragues

Jusqu'à présent implantés à Rognonas puis à Graveson, les services administratifs de la Communauté de Communes Rhône Alpilles Durance s'installent en 2006 à Eyragues, en lieu et place de l'ancienne mairie



Implanté en face du Parc des Poètes,
le siège s'est agrandi et modernisé depuis 15 ans



Les cinq maires, le sous-préfet et le conseiller général soufflent la première bougie de Rhône Alpilles Durance

(chemin Notre-Dame). “Dans ces murs, la CCRAD dispose maintenant d'un lieu fonctionnel, pleinement adapté à l'accueil du public, permettant une plus grande proximité de l'intercommunalité avec la population”, confie son président Michel Pécout lors de l'inauguration, en présence du Sous-Préfet Jean-Luc Fabre, de la Conseillère Générale Anne-Marie Bertrand et des neuf autres maires du territoire, dont Max Gilles évidemment.

Dès 2006, la structure se développe et accueille les équipes du SMICTTOM, syndicat mixte intercommunal de collecte, de traitement et de transport des ordures ménagères. Un élargissement des compétences qui aboutira plus tard à “Terre de Provence Agglomération”, qui fêtera ses dix ans en janvier 2023... toujours à Eyragues, dans des locaux récemment rénovés et agrandis !



Les présidents successifs

- [1996 - 2001] **Anne-Marie Bertrand**, maire de Rognonas
- [2001 - 2008] **Michel Pécout**, maire de Graveson
- [2008 - 2014] **Max Gilles**, maire d'Eyragues
- [2014 - 2017] **Bernard Reynès**, député-maire de Châteaurenard
- [2017 - 2020] **Jean-Marc Martin-Teissere**, maire de Verquières
- [Depuis 2020] **Corinne Chabaud**, maire de Mollégès

L'Encierro à l'eyraguaise et son taureau à la corde, "l'âme du village"

"Supprimer l'Encierro à l'eyraguaise, c'est comme enlever l'OM à Marseille." Au lendemain du verdict prononcé le 8 janvier 2015 par le juge des référés de Tarascon, Max Gilles ne décolère pas.

A quelques jours de la Saint-Bonet, le maire d'Eyragues est dépité : les plaintes déposées par trois associations de défense des animaux contre le comité des Fêtes et le club taurin d'Eyragues ont abouti. Les "anti-corrída" ont gagné la première manche au tribunal de Tarascon, mais le tribunal d'Aix-en-Provence va être saisi et la Cour de Cassation si nécessaire... Le spectacle n'avait pourtant plus rien à voir avec ce qui se faisait il y a une cinquantaine d'années.

"Nos racines ont été touchées et prenons garde à ce que d'autres traditions ne soient pas, elles non plus, menacées. Mèfi !", prévient le maire d'Eyragues. Un coup dur pour le village qui s'accompagne d'une nouvelle réglementation : fermeture des bars plus tôt, pose de barrières de sécurité et de plots en béton dans le village, service de gardien renforcé, démarches administratives plus strictes...

"Mes traditions, mon identité"

"Notre village vibre trois fois par an pendant l'encierro à l'eyraguaise ; bien plus qu'une tradition, elle est l'âme du village !", poursuit le maire, qui ne digère pas le jugement, en s'appuyant sur le plaidoyer de l'avocat du Comité des Fêtes, Maître Para. *"En cas de tradition locale ininterrompue, on ne touche pas aux traditions taurines, et l'Encierro à l'eyraguaise en fait bien partie, puisqu'elle existe depuis 1850. C'est pour cela que 16 préfets se sont succédés en 50 ans et qu'aucun n'a remis en cause son organisation."*

Une décision de justice qui ne tarde pas à inquiéter les aficionados, à plusieurs centaines de kilomètres de là...



La Bourguine, une institution depuis 1850

Le monde de la course landaise est ainsi préoccupé des conséquences de cette décision de justice. De l'autre côté des Pyrénées, on estime même que ce n'est plus seulement la corrida qui est attaquée aujourd'hui, mais toutes les traditions taurines. Impensable pour les Eyraguais - Max Gilles en tête - marqués au fer rouge depuis des générations par le taureau à la corde, et défenseurs de "Mes traditions, mon identité", envers et contre tout...

Une mobilisation exceptionnelle

Le 19 avril 2015, près de 10 000 manifestants bravent la pluie, en défilant dans les rues de Saint-Rémy-de-Provence pour défendre l'Encierro à l'eyraguaise, en présence notamment de Max Gilles

et de son conseil municipal, de Hervé Chérubini, maire de Saint-Rémy, des conseillers départementaux Marie-Pierre Callet et Lucien Limousin, mais également de Mandy Graillon, 22^e Reine d'Arles, Jean-Pierre Richard, le président du Collectif Prouvènço, des fédérations Alpilles-Durance des Fêtes de la Saint-Eloi, de la Saint-Roch et de la Saint-Jean, de la confrérie des gardians et son président Frédéric Lescot, du manadier Pierre Aubanel. Des élus du Gard et de l'Hérault font même le déplacement.

Au cœur du cortège, de nombreux jeunes eyraguais redoublent d'imagination : création d'un logo, écriture d'un morceau de rap, animation d'une page Facebook dédiée à la cause et suivie par près de 4 500 personnes...



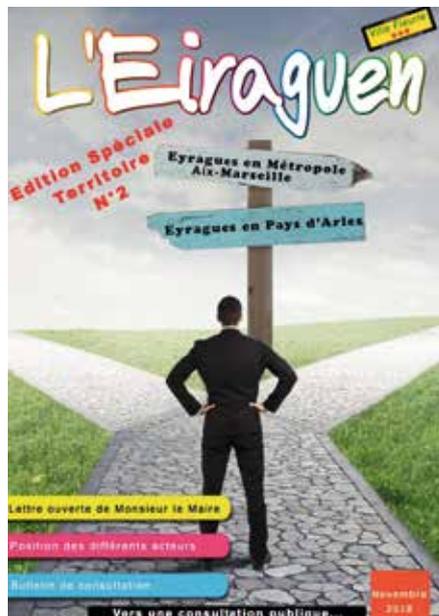
“Non à l'intégration dans la Métropole Aix-Marseille-Provence”

“Nous voulons avoir notre mot à dire et conserver nos compétences, contrairement à ce qui se pratique aujourd'hui pour les 92 communes dans le reste du département. Or, entrer à ce jour dans la Métropole Aix-Marseille-Provence, ce serait y renoncer ! Au printemps, nous avons interrogé tous les élus du Pays d'Arles et 300 d'entre eux ont accepté de mettre en place une consultation populaire auprès de leurs administrés”, s'exclame Max Gilles dans les colonnes de L'Eiraguen, à l'automne 2018.

“Je vous alerte sur la perspective d'intégrer la Métropole Aix-Marseille-Provence ou le Pays d'Arles à l'horizon 2020, avec des conséquences possibles sur l'inflation des impôts locaux des ménages et des entreprises notamment si la décision finale nous contraint à rejoindre la Métropole marseillaise. Votre avis est très important, j'ai besoin de vous pour m'aider dans la direction et la décision à prendre.”

Plusieurs voies explorées

Consultés, les citoyens eyraguais sont unanimes. De quoi conforter Max Gilles, favorable à la construction d'une Agglomération du Pays d'Arles, née de la fusion des trois Communautés d'Agglomérations existantes (Terre de Provence, Vallée des Baux Alpilles et Arles Crau Camargue Montagnette), pour combattre cette intégration contre nature qui mettrait en péril



les projets communaux de proximité chers au maire d'Eyragues.

Politiquement, l'affaire suscite la polémique de Paris à Marseille : le Préfet de Région Pierre Dartoux est missionné par le Gouvernement pour réaliser un état des lieux et des propositions de scénarii ; de son côté, le Président de la Région Sud PACA Renaud Muselier propose une autre voie “non dépourvue d'intérêts” qui permettrait au Pays d'Arles de passer par une période de transition, avec le soutien de la Région pour les compétences d'intérêt général (transports, réseaux, écoles, défense incendie, social...).

La voix démocratique comme gage de proximité

Dans ce contexte où les propositions ou contre-propositions fusent, Max Gilles mise une nouvelle fois sur le bon sens en organisant une consultation auprès des Eyraguais.

“Nous sommes en démocratie et la population doit aussi avoir son mot à dire, puisqu'elle va être la première impactée. Votre participation massive est très importante car elle permettra au Conseil Municipal de se positionner objectivement sur la voie choisie.”

Ce projet n'a jamais vu le jour et ne semble plus, a priori, une priorité pour le Gouvernement. Sans doute que l'engagement ferme de Max Gilles, aux côtés de plusieurs sénateurs, députés et maires, y est pour quelque chose...

Un plébiscite pour maintenir Eyragues dans le Pays d'Arles

Du lundi 19 au vendredi 30 novembre 2018, les citoyens eyraguais sont invités à participer à une consultation publique pour se prononcer sur cet épineux dossier. Le résultat est sans appel pour les 59 % d'électeurs qui y participent :

- 2,41 % sont favorables à l'entrée de la Commune d'Eyragues à la Métropole d'Aix-Marseille-Provence et ses 121 communes
- 96,43 % sont favorables à l'entrée de la Commune d'Eyragues à l'Agglomération unique du Pays d'Arles et ses 29 Communes, avec l'assistance de la Région Sud PACA, pour les compétences d'intérêt général

La trace d'un homme à l'empreinte indélébile

Un maire voisin, la présidente du Département, une ancienne sénatrice... Le monde politique a également tenu à saluer la mémoire de Max Gilles, lors de ses obsèques le 22 juin dernier à Eyragues. Et la boucle n'aurait pas été bouclée sans le vibrant hommage de l'un de ses amis, à la tête de "Gautier Semences", la plus grande entreprise du village. Retrouvez ici les principaux témoignages teintés d'émotion, de sincérité et de respect.

Extrait du discours de...

[**Jean-Marc Martin-Teissere**, Maire de Verquières]

"Le 8 juillet 2016, nous inaugurons le Parc des Poètes... Max rayonnait, entouré d'une foule joyeuse, et c'est le cœur léger que nous suivions M. le maire dans cette visite des lieux... Ce parc et cette bastide, comme tant d'autres de ses réalisations, Max en était fier ! Pas pour lui – il n'avait aucune once de vanité – non... Max était fier pour son village, Eyragues, auquel il aura consacré près de 40 années de sa vie, dont 27 en tant que maire. Max était un homme ambitieux pour sa commune, totalement intègre et d'une simplicité unanimement appréciée. Au bal des hypocrites, lui, n'allait pas danser... car il savait d'où il venait : un monde où l'on trace des sillons bien droits et les siens l'étaient particulièrement !

Il avait eu à cœur d'installer à Eyragues le siège de notre communauté d'agglomération, pour laquelle il a d'ailleurs énormément donné. Et souvent, lors de nos réunions, il attendait que tout le monde ait parlé pour nous dire : "Eh bien Max il dit..." Et là, il nous disait le fonds de sa pensée, son analyse, souvent judicieuse, pour des prises de position toujours dans l'intérêt des administrés. C'était encore le cas, il y a peu, pour plaider la cause d'Eyragues au sein de la nouvelle régie des eaux. C'était le cas aussi, depuis tant d'années, lorsqu'il défendait notre territoire, ce Pays d'Arles qu'il a porté sur les fonds baptismaux (en 2005) et dont il se souciait encore, quelques jours avant de s'éteindre.

Eh oui, Max était un maire qui pensait avant tout aux gens. En fait, il aimait les gens ! Et c'est sans doute, cet amour, doublé d'une grande générosité, qui ont contribué, au fil des ans, à instituer cet art de vivre à l'Eyraguaise, fait de partage et d'amitié, que l'on ne retrouve nulle part ailleurs ! Et même s'il avait le "sian d'Irago" chevillé au corps, Max n'en était pas moins ouvert aux autres. Certes, il avait son caractère – les services de l'État en savent quelque chose – mais il n'était jamais dans l'invective. Et c'est parce qu'il était convaincu du bien-fondé de ses batailles – pour l'agriculture (avec son compagnon Maurice Brès), pour les traditions (la Bourguine) et tant d'autres encore ! – qu'il les menait avec autant d'énergie.



Max avait su s'entourer de personnes dynamiques et compétentes. Je pense bien sûr aux élus du Conseil municipal, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier. Avec une mention toute particulière pour celui qui aura fait tout ce chemin avec lui, Marc Troussel, son fidèle 1^{er} adjoint : 27 ans sans l'ombre d'un nuage ! Il n'oubliait pas non plus ses agents municipaux, qu'il mettait souvent à l'honneur. Il appréciait aussi les agents de Terre de Provence, à qui il rendait régulièrement visite.

Et puis, il y avait ses amis et au-delà de tout, sa famille... Sa Lili, dont, pudiquement, il parlait peu, mais qui comptait tant pour lui ! Ses garçons, Laurent, Pascal et Mathieu. Pour l'anecdote, cher Laurent, si tu savais le nombre de fois où ton père m'a dit : "le garçon a planté ça, moi j'aurai plutôt fait autrement..." avant d'admettre, à la fin de la saison, que tu avais plutôt réussi... Ses petits-enfants, qui, soi-disant, le faisaient tourner en bourrique, mais avec qui il adorait partir en vacances. Depuis le 17 juin dernier, je pleure un homme qui m'avait fait l'honneur de m'accorder son amitié, c'est ce Max, vivant et heureux, dont je veux garder le souvenir."

[Les hommages]

Extrait du discours de...

[**Anne-Marie Bertrand**,
sénatrice des Bouches-du-Rhône de 2017 à 2020]

“Ce Parc des Poètes, où Max nous a réunis pour lui dire un dernier au-revoir, est à son image, celle de son village qui fait vivre la tradition, la culture provençale, la nature méditerranéenne, la convivialité. Et je ne peux m’empêcher de me remémorer ces vers de Frédéric Mistral : *“Es moun amo, Es moun cor, Es la flour de mis ans”*.”

Elu maire en 1995, Max a pris son crayon pour écrire l’avenir de son village, dessiner sa ville, construire son avenir et concrétiser vos rêves. L’engagement public était au cœur de sa vie. Mais si la politique est partout, Elle n’est pas tout.

Aussi, je voudrais vous parler de mon amitié sincère durant 25 ans avec Max, basée sur l’authenticité, la confiance et l’honnêteté.

En 1996, conscients des potentialités de nos communes et de l’enjeu de maîtriser les évolutions de demain, nous avons participé à la création de la communauté de communes Rhône Alpilles Durance. Fidèle à son slogan, il avait lancé : *“allez, on avance !”* C’était aussi un visionnaire puisqu’il souhaitait, à l’époque, rencontrer le maire d’Arles pour évoquer ensemble un Pays d’Arles. . . C’était il y a plus de vingt ans et c’est toujours d’actualité. Que serait devenu notre territoire aujourd’hui sans le Pays d’Arles ?

Je pense aussi à cette année 2001 pour les élections cantonales, lorsque je fis appel à son bon sens puisé dans ses racines agricoles pour prendre ma décision d’être candidate. Sa réponse, il me la donna en deux mots : *“vas-y !”* Je savais, à partir de là, que je pouvais compter sur lui. Il m’a soutenu et nous avons gagné ensemble. En 2008, il est devenu mon binôme tout naturellement. Chez Max Gilles, l’ambition n’était pas le désir ardent de sa réussite personnelle, mais le désir profond d’être au service des Eyraguaises et des Eyraguais, de l’identité de son territoire, de l’agriculture et surtout de sa famille. Il restera dans nos mémoires l’exemple de la rigueur souriante, de la persévérance et de l’engagement dans l’œuvre à accomplir. Perspicace jusqu’au bout.

J’ai le cœur gros en pensant à sa chère épouse Lili, son pilier, son roc, son rempart. A ses fils Mathieu, Laurent et Pascal. A ses petits-enfants adorés. A son conseil municipal, orphelin.

Aujourd’hui encore, je repense aux propos de Jean-Louis Trintignant : *“Ne pleure pas celui que tu as perdu mais réjouis-toi de l’avoir connu”*. Max, toi l’épicurien, je suis heureuse et fière d’avoir croisé ta route. Merci pour cette rencontre et l’humanité que nous avons partagées. Je te dédie ces paroles tirées d’un poème d’Yves Duteil : *“Avec les gens de mon village, j’irai au bout de ce chemin. En entraînant sur mon sillage, les enfants qui viendront demain”*. Adessias Max !”



Extrait du discours de...

[**Martine Vassal**,
présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône]

“C’est avec une profonde tristesse et une grande émotion que j’ai rendu hommage à vos côtés à mon ami Max Gilles, lors de ses obsèques. Max était un homme de valeurs, engagé au service de l’intérêt général et à l’écoute des habitants de sa ville d’Eyragues. Il laisse un vide immense tant il avait d’amis et tant il a marqué le territoire, lui qui fut aussi président de la communauté de communes Rhône Alpilles Durance.

Ensemble, nous avons travaillé à la construction d’un nouveau collège à Eyragues. Ce projet, comme tous ceux dans lesquels Max s’impliquait, lui tenait énormément à cœur. D’ailleurs, je laisserai libre choix à son successeur et à son conseil municipal de donner le nom de ce futur établissement pour lequel il s’est tant battu.

Max était aussi un grand défenseur de la ruralité. Ancien agriculteur, il était très impliqué dans le projet du redéploiement du MIN de Châteaurenard. Je me rappellerai toujours de lui comme un défenseur de notre art de vivre en Provence, un maire passionné par son territoire. Max restera dans nos mémoires comme un élu engagé, entier et dont le sourire nous manque déjà énormément.”



Extrait du discours de...

[**Jacques Gautier**, Directeur de Gautier Semences]

“Chère Lili, chers Laurent, Mathieu et Pascal, chère famille Gilles, nous vivons tous un immense chagrin. Si je prends la parole, c’est en premier lieu, au titre de notre amitié, mais aussi en tant que professionnel de l’agriculture et en tant qu’Eyraguais.

Nos deux familles ont toujours été liées, puisque nos parents respectifs étaient voisins à la Tour St Paul, tout près d’ici. Une amitié partagée, au fil des années par nos générations. Ton soutien fidèle auprès de mon père durant ses 6 années de handicap, nous a beaucoup touchés. Au niveau professionnel, nos parcours se sont naturellement croisés, toi en tant qu’agriculteur, moi dans le secteur des semences potagères. Tu as construit seul ta réussite d’agriculteur en étant toujours à l’avant-garde, car tu avais une curiosité permanente de ce qui pouvait se réaliser de différent dans ton activité agricole. Parfois, ça marchait, parfois non, mais il fallait toujours essayer : la persévérance était un de tes traits de caractère.

Avec tes collègues Maurice, Serge et ton beau-frère Guy, tu nous as sollicités pour relancer les tomates anciennes gustatives. Ta vision était juste. On connaît aujourd’hui le succès et la réussite qui perdurent toujours. Avec notre petit groupe d’amis agriculteurs d’Eyragues, nous avons effectué de nombreux voyages à vocation agricole : tu étais des plus intéressés, regardant, étudiant, interrogeant nos interlocuteurs, imaginant ce que tu pourrais modifier ou initier en rentrant sur tes terres d’Eyragues.

Tu avais cette qualité d’une curiosité permanente, pour aller de l’avant, pour changer, améliorer, être innovant. Tu as su transmettre tout cela à Laurent, ton fils agriculteur, pour que votre activité familiale de production agricole se perpétue. Lors de ces voyages, on a su apprécier ta gaieté et ton entrain. Un souvenir tout particulier (dans le bus) au Portugal, où tu nous as tous surpris en chantant un long répertoire pour notre plus grand plaisir.

En 1989, j’ai pu partager avec toi un mandat d’élu municipal. Très vite, j’ai compris que ton engagement pour le village était très important. Tu avais une âme de bâtisseur. Tu es devenu le maire de notre village, c’est une position qui t’a passionné et aussi exposé. Au fil des ans, la vie moderne a beaucoup changé nos habitudes de petit village rural. Tout s’est accéléré, mais toi Max, tu as eu la volonté de trouver les solutions pour faire évoluer la commune et on doit te remercier pour cela.

En tant que premier magistrat, il n’est jamais possible d’avoir un accord unanime, mais ce qui t’animaient, c’était de rechercher les intérêts collectifs et l’unité du village. Durant tes mandats, tu as été attentif à ne pas t’enfermer dans des partis pris politiques, ou partisans, qui rendent dépendants. Tu voulais rester libre de faire les choix adaptés pour la commune.



De la même manière, la communauté chrétienne d’Eyragues t’est reconnaissante de ton engagement inflexible, pour la restauration et la maintenance de notre église, de la chapelle, des croix et des statues du village. Avec le Père Jean-Luc et les prêtres qui se sont succédés à Eyragues, tu étais toujours à leur écoute. C’est tout à ton honneur, toi qui n’as pas reçu d’éducation religieuse. C’était bien là une vraie ouverture d’esprit.

Max, je souhaite te dire merci. Merci pour ta clairvoyance, ton engagement au service des autres, même si ce n’est jamais facile d’administrer une communauté de personnes. Merci pour ton amitié et ta fidélité, tant auprès de mes parents que de ma famille. Tu as eu un parcours de vie bien rempli de par tes différents engagements, mais je voudrais souligner la belle complémentarité qui existait avec Lili, ton épouse. Tu étais son pilier, elle était ton pilier. Lili, par ta bonne humeur, ton bon sens, ton attention aux autres et ta capacité de travail tu as permis, en toute discrétion, à Max de se réaliser.

Sache que, dans ces moments difficiles et pour longtemps, tu pourras compter sur moi, sur ma famille et tous vos nombreux amis. A vous les enfants, petits-enfants, nièces et neveux, frères et sœur et la famille de Max, je vous souhaite d’aborder cette période de tristesse avec la plus grande sérénité. Et que tous les témoignages d’amitié vous apportent le meilleur réconfort.

Adieu Max, on pensera souvent à toi, et ton souvenir nous donnera du courage.”

Le 17 juin 2022 s’en allait Max Gilles. Cinq jours plus tard, c’est un village en deuil et des habitants sous le choc qui salue une dernière fois la mémoire de “leur” maire, doté d’une force de caractère légendaire.

Un tempérament puisé dans ses racines eyraguaises, lui qui était né le 15 août 1948 dans la Grand Rue, dans la maison de ses grands-parents maternels.

21 années, 5 équipes, 1 passion, Eyragues

Elu en 1983, puis en 1989 sur la liste de Louis Michel, Max Gilles a siégé comme adjoint à l'urbanisme aux côtés de Marc Troussel et Louis Rosello jusqu'en 1995, où il est devenu maire pour la première fois. Réélu à quatre reprises, il a su s'entourer de personnalités déterminées et passionnées pour accompagner le village dans une ère moderne tout en veillant à préserver son authenticité.



1^{er} rang : Yvette Pourtier, Maurice Fabre, Jacky Copiatti, Marc Troussel, Max Gilles, Ghislaine Humblet, Louis Rosello, Hélène Rey.
2^{ème} rang : Michel Leydet, André Jouve, Patrick Delair, Fabienne Baloche, André Ricard, Jeanine Berga, Pierre Pancin, Jacques Le Corre, Christian Fabre, José-Gil Martinez.
3^{ème} rang : Jean-Louis Léonard, Jean-Claude Chambon, Michel Gavanon, Alain Dijon, Louis Chauvet, Daniel Sanjuan, Alain Baudoïn, Marc Julien.



1^{er} rang : Yvette Pourtier, Louis Rosello, Marc Troussel, Max Gilles, Ghislaine Humblet, Michel Leydet.
2^{ème} rang : Alain Dijon, Odile Poujol, Michel Gavanon, Hélène Rey, Bruno Amat, André Ricard, Patrick Delair.
3^{ème} rang : Christiane Mistral, Fabienne Baloche, Louis Chauvet, Françoise Basnel, Maryse Pacchioni, Corinne Revel.
4^{ème} rang : Jean-Louis Léonard, Franck Delabre, Geneviève Martini, Jeanine Berga, Jean-Claude Chambon, Madeleine Jullian, Pierre Pancin, Christelle Mistral.



2008

1^{er} rang : Michel Gavanon, Christiane Mistral, Marc Troussel, Max Gilles, Yvette Pourtier, Michel Leydet, Françoise Basnel, Patrick Delair.
2^{ème} rang : Caroline Bouchet, Maryse Pacchioni, Eric Delabre, Odile Poujol, Christelle Mistral, Madeleine Jullian, Geneviève Martini, Brigitte Mignot.
3^{ème} rang : Bruno Amat, Corinne Nieto, Louis Rosello, Vincent Lescot, Corinne Revel, Aurélie Chomette.
4^{ème} rang : Rémy Golfetto, André Ricard, David Marcel, Aurélien Bouchet, Pierre Pancin.



2014

1^{er} rang : Pierre Pancin, Michel Gavanon, Christiane Mistral, Marc Troussel, Max Gilles, Yvette Pourtier, Patrick Delair, Françoise Basnel.
2^{ème} rang : Christelle Mistral, Sylviane Lauge, Nicole Delille, Odile Poujol, Brigitte Mignot, Jérémy Aubery, Geneviève Martini, Rémy Golfetto, Corinne Nieto, André Ricard, Bruno Amat.
3^{ème} rang : Aurélien Bouchet, Yannick Rossi, Maryse Pacchioni, Eric Delabre, Madeleine Jullian, Louis Rosello, Sandra Chabaud, David Marcel.



2020

1^{er} rang : Pierre Pancin, Michel Gavanon, Corinne Nieto, Marc Troussel, Max Gilles, Yvette Pourtier, Patrick Delair, Christiane Mistral.
2^{ème} rang : Christelle Mistral, Delphine Georges, Louis Rosello, Kenny Chauvin, Bruno Amat, Corinne Owedyk, Aurélien Bouchet, Bérangère Salinas, Eric Delabre.
3^{ème} rang : Ludivine Amiard, Yannick Rossi, Marie-Hélène Giordani Constanso, Vincent Kappes, Nathalie Rey, Michel Barrat, Véronique Fresquet, Gilles Gallais, Christine Perrin, Cyril Copiatti.

Eyragues, un village de caractère, tourné vers l'avenir

Conviviale, attractive et engagée dans le développement durable. Voilà comment le label "Villes et Villages Fleuris" qualifie les atouts des communes primées. Une définition qui convient à merveille à Eyragues, distinguée de 3 fleurs depuis 2017. Plus qu'un symbole, il s'agit là d'un véritable engagement de la municipalité d'aménager et d'embellir le village dans le respect de l'environnement et de son identité. Une priorité pour Max Gilles, qui aura réussi à doter la commune d'équipements de qualité pour toutes les générations, au nom d'une proximité érigée en règle absolue pendant 27 ans.



Maire d'Eyragues de 1995 à 2022, Max Gilles aura participé à la réhabilitation de tout le village, à l'image ici du quartier du Planet



[1995] Création de la BCD, la bibliothèque centre de documentation de l'école élémentaire



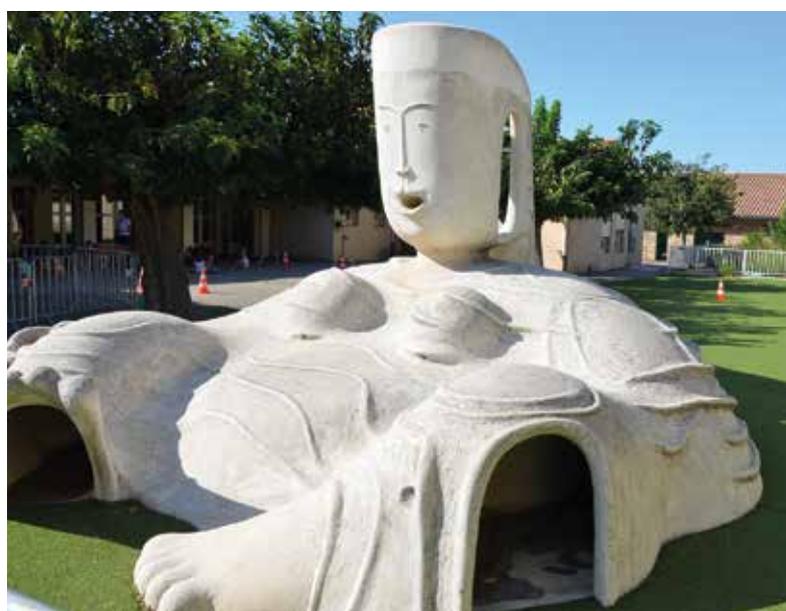
[1995] Ouverture de la résidence Pierre Vigne et de ses 30 studios à la location



[1997] Réhabilitation de l'église Saint-Maxime (toit, façades et parvis), aménagement de trottoirs et rénovation de la place Jean Jaurès



[1999] Installation d'une roue à aubes sur l'avenue Marx Dormoy, en direction de Châteaurenard



[2001] Construction de la "maman montagne" dans la cour de l'école maternelle



[2001] Ouverture de la crèche la "Cabriole" à proximité des écoles

[1996] Création d'un troisième court de tennis

[1996] Obtention de la première "fleur" au concours des Villes et Villages Fleuris pour sa première participation

[1996] Lancement de la semaine d'aide à l'emploi et à la formation professionnelle

[1996] Agrandissement de la salle des fêtes et fermeture du hangar des services techniques municipaux

[1996] Création de la Communauté de Communes Rhône Alpilles Durance (Barbentane, Graveson, Maillane, Rognonas et... Eyragues)

[2000] Mise en ligne du premier site Internet de la commune d'Eyragues



[2002] Mise en valeur des semenciers et des maraîchers locaux avec la première édition des Chemins de Provence Prestige, "de la graine à l'assiette"



[2002] Balisage du chemin de la Transhumance, un sentier de randonnée au départ du village



[2003] Construction des gradins aux arènes et mise aux normes de l'infirmerie, des vestiaires et de la buvette



[2004] Obtention de l'agrément "ALSH" pour le centre de loisirs qui accueille les enfants à la MFR de Beauchamp

- [2003] Construction d'un boulo-drome couvert à côté du bureau de poste
- [2003] Aménagement d'une aire de jeux pour les enfants, à proximité du cimetière
- [2004] Réalisation du lotissement communal "Les lavandes" au début de la route de Saint-Andiol
- [2004] Diffusion de "Un village de caractère, sur les chemins de l'histoire", le dépliant touristique d'Eyragues
- [2004] Lancement des travaux pour le futur bureau de Poste
- [2004] Construction du troisième bassin de rétention (90 000 m³) au Pont Favier

L'Eiraguen

[Ses actions]



[2004] Réalisation d'un terrain de basket et réfection de la cour de l'école élémentaire



[2004] Création d'un columbarium à l'entrée du cimetière



[2005] Inauguration de la nouvelle mairie dans le centre du village et végétalisation de l'îlot Grimaldier, situé juste derrière



[2006] Transfert de la Communauté de Communes Rhône Alpilles Durance (future Terre de Provence Agglomération) à Eyragues, au chemin Notre-Dame, dans les locaux de l'ancienne mairie

[2004] Réhabilitation de l'église Saint-Maxime

[2005] Lancement du blog d'Eyragues

[2006] Réalisation des tribunes pour les stades de football et de rugby

[2006] Implantation du Musée du Patrimoine dans un local du centre du village

[2006] Hausse de la population au dernier recensement : Eyragues passe la barre des 4 000 habitants (source : Insee)

[2006] Agrandissement du foyer du Roudelet

L'Eiraguen

[Ses actions]



[2007] Ouverture d'une unité Alzheimer à la maison de retraite "Le Hameau", puis d'un accueil de jour en 2017 pour les patients souffrant de cette même maladie



[2008] Création d'un second terrain de football et d'un terrain d'entraînement dans le prolongement du premier



[2008] Naissance de l'ECTE (Espace Culture et Tourisme d'Eyragues) qui réunit la bibliothèque et l'office de tourisme sur la place de la Libération



[2010] Acquisition par la commune d'un bus de 57 places

- [2007] Construction d'un complexe sportif de 1000 m² en face de la salle des fêtes
- [2007] Création d'un syndicat d'initiative pour répondre à une demande touristique croissante
- [2008] Réalisation d'un quatrième court de tennis
- [2009] Distinction d'une seconde "fleur" pour la qualité du cadre de vie et la préservation des paysages
- [2009] Dénomination de la salle des fêtes qui portera désormais le nom de Louis Michel, maire de 1965 à 1995
- [2010] Aménagement de toilettes publiques sur la place de la Libération



[2010] Expérimentation et mise en place des zones bleues et des disques de stationnement dans le centre du village



[2011] Construction du lotissement "Les Chênes Verts", aux portes du Clos Serein



[2014] Inauguration du nouveau restaurant scolaire (700 m²)



[2014] Lancement du Forum des Associations, le premier week-end de septembre

[2010] Inauguration du passage de l'Abbé Bonjean, situé entre l'hôtel de ville et la place Jean Jaurès

[2010] Aménagement du parking dit "Bouveyron", proche du cimetière et des écoles

[2010] Ouverture de 90 nouvelles concessions au cimetière

[2012] Création d'un nouveau parking dit "Bouchet" dans le centre du village, proche des écoles

[2012] Mise à disposition gratuite de sacs pour déjections canines dans tout le village

[2013] Sonorisation du centre du village pour les fêtes, le marché...

L'Eiraguen

[Ses actions]



[2014] Déploiement des premières caméras de vidéo-surveillance dans le village



[2014] Inauguration de la Bergerie, la salle d'exposition, à l'entrée du Parc des Poètes



[2015] Construction des lotissements "Van Huhl" et "Fauvette", des logements sociaux pour toutes les générations



[2016] Achèvement de la réfection totale du quartier des Bourgades (enfouissement des réseaux aériens, création d'un réseau pluvial...)

[2014] Embellissement du drapeau bleu-blanc-rouge, l'édifice en fer, qui trône au sommet de l'église

[2014] Réalisation d'un quatrième bassin de rétention (18 000 m³) en dessous du lotissement "Les Chênes Verts"

[2014] Réfection de peinture de la "Boule Bleue", le réservoir d'eau situé au Clos Serein

[2014] Réhabilitation de la maison Michel, qui accueille une salle de conférence et le musée du Patrimoine, au cœur du Parc des Poètes

[2014] Acquisition d'une seconde roue à aubes à l'angle de l'avenue Pasteur et de l'avenue Marx Dormoy

[2015] Réhabilitation des niches religieuses



[2016] Ouverture officielle du Parc des Poètes, de la Bastide (ex-maison Michel), du Kiosque et des jeux pour enfants



[2017] Construction du City Stade, à côté du parking des écoles



[2017] Lancement des Soirées du Kiosque, des événements dédiés à la culture (théâtre, musique...) au Parc des Poètes



[2018] Réhabilitation de tous les oratoires urbains situés dans le centre historique du village

[2016] Diffusion de messages d'information municipale sur le nouveau panneau lumineux installé sur la façade de la salle Baudile Lagnel

[2016] Accueil du 60^e Congrès départemental des Sapeurs-Pompiers avec plus de 500 participants

[2017] Réalisation de la halle couverte Saint-Paul, qui abrite le marché hebdomadaire du vendredi et diverses manifestations

[2017] Installation d'une borne "Simone" sur le parking dit "Gabriel Péri" pour recharger les véhicules électriques

[2017] Inauguration de la statue de Frédéric Mistral et des six bustes des Félibres au Parc des Poètes

[2017] Obtention de la 3^{ème} "fleur" au concours de Villes et Villages Fleuris



[2019] Réhabilitation et extension du club-house du Tennis Club Eyraguais



[2020] Mobilisation de la municipalité face à la crise de la Covid : fabrication et distribution gratuite de masques, gel hydroalcoolique, cagnotte pour les commerçants...



[2020] Développement de la pédagogie numérique avec l'installation des Tableaux Blancs Interactifs (TBI) dans toutes les classes de l'école élémentaire



[2020] Ouverture au public du Mas de la Chapelle : piste de pumptrack, agrès du parcours sportif, jeux pour enfants, parkings

- [2017] Réfection de voirie route de Graveson, avec un accès piéton sécurisé du centre-village jusqu'aux stades, équipé d'un garde-corps en bois
- [2018] Réhabilitation du quartier du Planet : caniveau central, béton désactivé sur les trottoirs, enfouissement des réseaux...
- [2018] Goudronnage du parking situé derrière la pharmacie, jouxtant le chemin des arènes
- [2019] Construction d'un 5^{ème} bassin de rétention, aux Craux Sud (route de Saint-Rémy)
- [2020] Réalisation du passage du Planet pour relier le centre historique aux Allées (création de trottoirs, nouvelle offre de stationnement...)
- [2020] Lancement d'un plan de végétalisation sur la commune : plantation d'oliviers, chênes, magnolias, séquoias, frênes, cyprès et micocouliers
- [2021] Construction des premières maisons dans le quartier des Craux Sud avec, à terme, 58 habitations et 76 logements sociaux



[2021] Visite de Martine Vassal, présidente du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, sur les terrains du futur collège (800 élèves) dont l'ouverture est programmée pour la rentrée 2028



[2021] Transfert de l'ALSH (centre aéré) au Mas de la Chapelle, dans une infrastructure entièrement réhabilitée et équipée au cœur d'un parc verdoyant



[2022] Mobilisation des élus, solidarité et collecte exceptionnelles de dons en faveur des familles ukrainiennes victimes de la guerre



[2022] Réhabilitation du quartier Saint-Jean, qui conclut les travaux de rénovation réalisés dans tout le village durant les mandats successifs de Max Gilles

[2021] Déploiement des véhicules électriques (vélos et voitures) pour la police municipale et les services techniques municipaux

[2021] Installation de 6 défibrillateurs dans le village et à proximité des enceintes sportives

[2022] Achèvement des chantiers de voirie en centre-village (réfection et sécurisation des chaussées, réfection du pluvial...)

[2022] Réhabilitation de la remise Dunan (située derrière le tabac Le Marigny) et aménagement de nouveaux services de proximité

[2022] Transformation de l'éclairage public (LED) au Tennis Club Eyraguais et au complexe sportif Alain Grosfils

[2022] Début des travaux de la micro-crèche dans le quartier des Craux Sud

[2022] Lancement du projet de construction des nouveaux vestiaires pour l'Olympique Eyraguais et le Rugby Club Noves-Eyragues

L'Eiraguen

Merci Max

Maire d'Eyragues
de 1995 à 2022



Une dernière fois, Lili et ses enfants remercient tous ceux qui, par leur présence, leurs pensées, leurs plaques, leurs fleurs, leurs dons... font que Max n'est pas parti tout seul. Le montant de la collecte au profit de la Ligue contre le cancer s'élève à 2806 euros. Merci à vous tous !

